



CLASSIQUES
GARNIER

DOSTIE (Gaétane), « [Épigraphes] », *Synonymie et marqueurs de haut degré. Sens conceptuel, sens associatif, polysémie*, p. 7-7

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07324-6.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07324-6.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Internaute 1 (un Américain) :

[...] l'autre jour, je parlais à un Français musulman, et à un moment donné de la conversation, il a employé un mot qui veut dire *super riche*, c'était quelque chose comme *blandé* ou *blindé* [...].

Pourriez-vous m'aider à trouver le mot que je cherche svp? Merci.

Internaute 2 (un Français) :

Cela serait plutôt *blindé*.

Internaute 3 (un Français) :

Oui, ça ne peut être que *blindé*.

Blindé peut aussi vouloir dire *beaucoup*, mais ça reste familier, voire même très familier...

– *C'est blindé de gens ici*.

Et j'ai même déjà entendu l'expression *il y a la blinde*, avec le même sens.

Forum WordReference.com, sujet *blindé*, novembre 2010.

Le problème de la synonymie est une des pièces de résistance de la sémantique. Ludwig Söll a réuni, dans un bel article, une série de témoignages qui répondent à la question de savoir s'il y a des synonymes absolus (*bedeutungsgleiche Wörter*) par un **oui**, par un **non** ou par une réponse évasive. Je tâcherai de démontrer que la question est mal posée. Il faut distinguer différents plans ou niveaux; dès qu'on le fait, on obtient des réponses claires et précises.

Kurt BALDINGER, 1984, *Vers une sémantique moderne*, p. 173-174.